

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

SEPTEMBRE 2015



*C'est en septembre,
Quand le patrimoine se dévoile
Et que l'on peut l'admirer
C'est en septembre
Que mon pays
Je ne peux que l'aimer...*

Il n'y a pas que dans le sud que le mois de septembre est bien beau. Bon, vous me direz que nous n'avons pas le même soleil mais qu'importe... Même avec quelques degrés de moins, notre pays et son patrimoine sont tellement riches qu'il serait bien dommage de jalouser les autres...

Le second week-end de septembre est d'ailleurs, depuis maintenant plus de 20 ans, une superbe occasion d'en prendre pleinement conscience. Cette année, le thème des journées du patrimoine - D'un monde à l'autre (1730-1830) - permettra de mettre en lumière le XVIII^e et le début du siècle suivant. Un temps où, à Modave, bon nombre d'éléments "modernes" remplacent les originaux des années 1650-1670. Ainsi, des cheminées de style Louis XV ou Louis XVI, des lambris sculptés, des parquets aux graphismes travaillés, une chapelle néo-classique et même une belle baignoire en zinc prennent place à l'intérieur et représentent de précieux témoins tant des changements de mode de vie que du perpétuel renouvellement des styles. Ce sont tous ces aménagements qui, à travers des panneaux explicatifs, seront mis en évidence au cours du circuit de visite habituel.

De plus, de manière exceptionnelle (visite guidée uniquement sur réservation), vous pourrez découvrir l'appartement du comte de Marchin en fin de restauration. Là, vous aurez l'occasion d'admirer les stucs baroques, référence manifeste au glorieux passé militaire du maître de maison, ainsi que la magnifique alcôve de sa chambre, à nouveau recouverte de ses teintes originales noir et or. Nous vous y expliquerons les options choisies pour la remise en valeur harmonieuse des éléments originaux et postérieurs qui, ici aussi, se côtoient. Enfin, pour le plaisir des yeux, nous pousserons la porte habituellement fermée de deux ravissants petits salons. Un vrai retour des privilèges...

AGENDA

JOURNÉES DU PATRIMOINE 2015

> Samedi 12 et dimanche 13 septembre

VISITE LIBRE DU CHÂTEAU

> Samedi et dimanche, de 10h00 à 18h00 (dernières entrées à 17h00)

Audioguide (commentaires classiques de la visite) : 2 euros par personne (selon disponibilité)

VISITE GUIDÉE DE L'APPARTEMENT DU COMTE DE MARCHIN RESTAURÉ ET DE DEUX PETITS SALONS (ACCÈS EXCEPTIONNEL)

> Samedi et dimanche à 10h00, 11h00, 13h00, 14h00, 15h00, 16h00 et 17h00

Durée : env. 45'

Uniquement sur réservation : 085/41.13.69



"Petit salon blanc et or"

Tous les détails du programme sur

www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :
info@domaineduchateaudemodave.be

SI LE FANTÔME DU COMTE DE MARCHIN POUVAIT PARLER, NUL DOUTE QU'AVEC GRANDILOQUENCE IL DÉCLARERAIT : “DIANTRE, QUE MON APPARTEMENT EST BIEN RESTAURÉ PRESQU'AUTANT QUE MOI, DU GOÛT, POUR SÛR, VOUS AVEZ...”

Lorsque le comte de Marchin fait restaurer le château de Modave dans les années 1650-1670, il fait, entre autres, aménager différents appartements privés dont un pour son épouse et un pour lui. Ces derniers sont disposés dans l'aile sud, au rez-de-chaussée pour Madame et au 1er étage pour Monsieur. Ils se composent d'une grande antichambre, d'une chambre spacieuse et de différents cabinets et/ou garde-robes de plus petites dimensions.

Même si les pièces de l'appartement de la comtesse ont plusieurs fois changé de fonction, elles ont néanmoins gardé leur volumétrie originale car il était important pour les propriétaires successifs de conserver les beaux espaces du rez-de-chaussée. Par contre, à l'étage, au fil du temps, plusieurs appartements sont morcelés pour créer des couloirs et des chambres supplémentaires afin que chacun puisse bénéficier d'une certaine intimité. Ainsi, l'appartement du comte n'échappe pas à la règle puisqu'il est divisé fin XVIII^e-début XIX^e pour permettre la création d'un long couloir desservant quatre chambres. Plus tard, dans les années 1920-1930, de nouvelles cloisons sont montées pour aménager cabinets de toilette et salles de bains nécessaires à la “vie moderne”.

Afin de rendre à l'appartement du comte sa volumétrie initiale, ces divers cloisonnements ont été ôtés au début des années 1990. Restait à restaurer l'alcôve, les boiseries, les cheminées, les sols et les stucs originaux qui, eux aussi, avaient été modifiés voire endommagés lors des réaménagements successifs des espaces.

Avant toute intervention, afin de mieux connaître l'histoire évolutive de ces pièces et les décors originaux, différentes études ont été menées, notamment par l'IRPA (Institut Royal du Patrimoine Artistique). En parallèle, certaines recherches dans les archives et comparaisons tant avec l'appartement du rez-de-chaussée qu'avec ce type de distribution dans d'autres châteaux ont été réalisées. S'ensuivirent de longues réflexions

et discussions afin de restituer au mieux l'atmosphère originale sans créer un décor de toutes pièces.

In fine, différentes options ont été retenues, notamment en fonction des certitudes historiques établies. Ainsi, on décida de restituer la couleur originale de l'alcôve ; un magnifique noir rehaussé de dorures qui, au XVII^e siècle, devait répondre à la cheminée en marbre noir remplacée par la suite.

Les stucs du plafond, notamment ceux rappelant le glorieux passé militaire du comte, ont quant à eux retrouvé leurs tonalités blanches tandis que les portes à caissons et les lambris d'allège ont été repeints dans des couleurs brunes, identiques à celles retrouvées lors des sondages, et soulignées de filets dorés.

Aux murs, le choix des tissus s'est porté sur un damas, tissu régulièrement utilisé au XVII^e siècle, dont le dessin reprend des feuilles d'acanthé et de délicats motifs floraux stylisés. La même étoffe a été choisie pour les murs des deux grandes pièces mais dans des tonalités différentes ; plus cuivrées pour l'antichambre et plus grenat pour la chambre.

Ainsi, peu à peu, l'appartement du comte retrouve sa beauté, sa force et sa prestance d'origine. Et même si certains éléments, disparus, n'ont pu être reconstitués, Jean-Gaspard-Ferdinand de Marchin n'aurait sans doute pas renié cette restauration mettant en évidence, à travers son appartement, l'homme de guerre et l'homme de goût qu'il était.

Et puis, le connaissant un peu depuis le temps, nous pouvons être sûrs qu'il aurait aimé qu'on continue à parler de lui 342 années après son décès survenu à Spa le 21 août 1673. Il y était parti “prendre les eaux” et certains racontent, vu son décès inopiné, qu'il y aurait été lâchement empoisonné. Mais bon, en attendant une très très hypothétique autopsie, le mystère reste entier...



Chambre du comte de Marchin – Etat avant restauration des décors – mai 2015



Chambre du comte de Marchin – Restauration des décors en cours – août 2015